

EXPOSITION

RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES

LAURÉATS 2021

DES AMIS DU MUSÉE DÉPARTEMENTAL
ALBERT-KAHN

CHARLES DELCOURT



*Jardin du musée
départemental
Albert-Kahn*

ISABEAU DE ROUFFIGNAC



JIN TIAN

Boulogne-Billancourt
du 29 juin
au 19 septembre



1. Le nouveau musée
2. Jardin Anglais
3. Le village japonais
4. Jardin japonais contemporain
5. Espace d'exposition
6. Le verger-roseraie
7. Le jardin français
8. La serre
9. La forêt bleue
10. Le marais
11. La forêt bleue et la prairie
12. La forêt vosgienne

A. Charles Delcourt - Isle of Eigg
B. Jin Tian - Les démons du vent.
 Une histoire de la lèpre en Chine
C. Isabeau de Rouffignac - Marbre à tout prix

LES RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DES AMIS DU MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN CHARLES DELCOURT - JIN TIAN - ISABEAU DE ROUFFIGNAC

Le musée départemental Albert-Kahn accueille les travaux des lauréats 2021 des Rencontres Photographiques des Amis du musée, Charles Delcourt, Isabeau de Rouffignac et Jin Tian, pour une exposition de photographies contemporaines. Cette dernière s'inscrit dans la continuité du projet d'Albert Kahn et de ses Archives de la Planète : dresser l'inventaire visuel d'un monde en mutation.

Organisées à Boulogne-Billancourt depuis 2017 par l'Association des Amis du musée, les Rencontres Photographiques ont pour ambition de promouvoir la photographie documentaire et l'engagement des photographes d'ouverture sur le monde et de dialogue entre les cultures.

En raison de la crise sanitaire, la 4^{ème} édition des Rencontres Photographiques s'est déroulée exceptionnellement en distanciel. 237 photographes, issus de 29 nationalités différentes, investis dans l'exploration des territoires et des populations, ont présenté leurs travaux lors de lectures de portfolios organisées en vidéoconférence avec une centaine d'acteurs du monde de la photographie.

Le jury, regroupant 50 experts et présidé par Pascal Beausse, Responsable de la collection photographique du Centre National des Arts Plastiques (CNAP), a désigné les finalistes et parmi eux les trois lauréats 2021, récompensés chacun par une bourse de 6 000€.

Charles Delcourt, Isabeau de Rouffignac et Jin Tian explorent des territoires et des communautés humaines singulières : une île écossaise autogérée de façon harmonieuse par ses habitants, les conditions de travail difficiles des mineurs dans les carrières de marbre du Rajasthan, les villages isolés de lépreux en Chine. Leur travail documentaire fait écho à l'engagement d'Albert Kahn autour des enjeux sociaux de son époque, révélant l'actualité de son projet et des collections patrimoniales du musée.

Ils succèdent à Pierre Faure (2018), Matthieu Chazal et Patrick Wack (2019), Julie Franchet, Yulia Grigoryants et Aleksey Myakishev (2020).

Les Rencontres Photographiques des Amis du Musée départemental Albert-Kahn bénéficient du soutien du Département des Hauts-de-Seine, de la Ville de Boulogne-Billancourt et du Fonds de dotation Porosus.



Charles Delcourt

Isle of Eigg

Lauréat 2021

Eigg est une île minuscule des Hébrides intérieures située sur la côte ouest de l'Écosse, devenue célèbre suite au rachat par ses habitants en 1997. Ceux-ci ont décidé de reprendre leur destin en créant un modèle d'autogestion citoyenne dynamique et original au bilan plus que positif.

L'un des premiers travaux de la communauté a été la construction d'une jetée permettant de relier l'île au reste du pays. Puis en 2008, les insulaires réalisent une première mondiale en construisant un réseau énergétique autonome qui combine à la fois les énergies solaire, éolienne et hydro-électrique.

En 24 ans, la population a doublé grâce au retour des jeunes et à l'installation de nouvelles familles le long de l'unique route de l'île désireuses de s'impliquer dans ce nouveau modèle de société. Eigg compte aujourd'hui 120 personnes d'âges, de parcours et d'origines différents qui partagent leur amour et leur respect pour l'île. L'école a été réouverte, des activités variées ont vu le jour (brasserie, équipements touristiques, vannerie, festivals de musique, résidences artistiques, etc.). un projet de reforestation est en cours.

Ce travail photographique est une réflexion sur un mode de vie, un exemple rare de communauté autogérée. C'est un portrait pluriel d'une microsociété sympathique qui évolue à contre-courant des modèles sociétaux « classiques », dans la poursuite de ses idéaux écologiques.



1. Barbara, Laig Beach, 2016



2. Caravane, Galmisdale, 2018



4. Marc et le mont An Sgùrr, 2019



7. Hêtres sur la route du Sgùrr, 2017



8. Camille, Cuagach, 2018



10. Graeme et Cath, 2016

RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DES AMIS DU MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN



3.1 Bateau Pirate à la jetée, 2018



3.2 Dean, Galmisdale, 2017



5.1 Travailleuse Bénévole, 2018



5.2. Barrage, Galmisdale, 2018



6.1 Arrivée du ferry, Kildonnan, 2018



6.2 Touristes à la jetée, 2017



9.1 Finn et les Moutons, Cleadale, 2018



9.2 Kildonnan, 2018

Jardinier de formation puis architecte paysagiste, Charles Delcourt découvre la photographie en 2007. Il est depuis photographe documentaire et membre de l'agence Light Motiv. En parallèle de ses travaux de commandes, presses et institutionnels, il se consacre à des projets personnels et documentaires sur le long terme. Ses clichés sont caractérisés par un sens aigu de la composition, une mise en espace précise des êtres et des choses dans laquelle la couleur joue un rôle important.

Jin Tian

Les démons du vent. Une histoire de la lèpre en Chine

Lauréat 2021

Poursuivant son travail sur les laissés-pour-compte de la Chine contemporaine, Jin Tian débute en 2016 la série *Les démons du vent. Une histoire de la lèpre en Chine*.

Selon les chiffres officiels de la République Populaire de Chine, il y avait plus de 500 000 lépreux dans le pays en 1956. Le gouvernement chinois ayant alors instauré une politique de quarantaine à grande échelle pour contenir la propagation de la maladie, des centaines de milliers de malades ont été isolés dans les montagnes et les îles.

Du fait de leur long isolement, ces «villages de lépreux» ont connu un important sous-développement économique accentué par l'absence d'accès à l'éducation et à la santé publique. Leurs habitants ont subi une discrimination sévère en raison de la terreur inspirée par leur maladie, les obligeant à se retirer de la société. Entre 1950 et 2001, une loi interdisait tout droit au mariage ou à la parentalité aux personnes lépreuses, entraînant un vieillissement accéléré de cette population et une désertification de leurs villages. Ce chapitre historique touche à sa fin.

Jin Tian a ainsi photographié 51 «villages de lépreux» dans neuf provinces chinoises, en collectant également des centaines de documents personnels et institutionnels.



1.1 Ville de Wuzhou, province du Guangxi, 2017
Interdiction d'accès à la zone d'isolement des lépreux à l'hôpital de Wuzhou.

1.2 Comté de Nandan, province du Guangxi, 2017
Ce garçon, né dans un village de lépreux, n'a pas de compagnon de jeu car peu d'enfants naissent dans le village.



2.1 Comté de Hupu, province du Guangxi, 2019
Un ancien malade de la lèpre dans un hôpital abandonné et reconverti en église. Fondé à l'origine par des missionnaires britanniques, l'hôpital a été transformé en centre de quarantaine pour lépreux.

2.2 Dianbai County, Guangdong Province, 2019
Maladie tropicale, la lèpre était autrefois répandue dans le sud de la Chine.



3.1 Ville de Qingzhou, province du Guangxi, 2017
Cet ancien malade de la lèpre était soigné dans un hôpital construit sur la propriété où il avait vécu. Située sur une île isolée, sa maison fut confisquée par l'État lors du mouvement de réforme agraire dans les années 50 et transformée en hôpital aujourd'hui abandonné.

3.2 Comté de Bobai, province du Guangxi, 2017
Garçon, né dans un village de lépreux, photographié dans la maison où il vivait. Il avait l'habitude d'aller travailler, mais devant les difficultés d'intégration des lépreux dans la société, il est finalement revenu au village.

RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DES AMIS DU MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN



4. Comté de Longlin, province du Guangxi, 2019
Un homme avec ses enfants issus de la deuxième génération d'un village de lépreux. En raison des fortes discriminations de la société chinoise, cet homme a choisi d'épouser une femme d'un autre village de lépreux.



5. Comté de Longlin, Un couple et leur mule, province du Guangxi, 2019
Issue de la tribu Yi, cette femme courageuse aime rire. Quand elle a épousé une personne atteinte de la lèpre, sa famille a coupé toutes les relations. «Mon mari, mon fils et ce vieux mulet sont désormais ma seule famille» raconte-elle en souriant.



6. Préfecture autonome de Liangshan Yi, province du Sichuan, 2016
Dans ces villages isolés de lépreux, le jeu est l'une des rares activités de divertissement. Les villageois m'ont raconté que des gangs venaient y ouvrir des casinos clandestins parce que la police n'y venait jamais.



7. Comté de Mata, province du Guangdong, 2019
Un malade de la lèpre et la dernière lettre de son ami lépreux datée du 23 mai 1988. Son ami était parti de la léproserie, lui a choisi d'y rester.



8. Comté d'Eryuan, province du Yunan, 2018
Lettres des services officiels sur la sortie de quatre patients de la léproserie de Shan Shiping.



9. Comté de Hupu, province du Guangxi, 2019
Une vieille dame paralysée dans son lit. Dans le passé, lorsque les mesures d'isolement étaient strictes, les malades de la lèpre ne pouvaient pas se marier. C'est pourquoi de nombreux villages de lépreux n'ont pas de jeunes.



10. Comté d'Eryuan, province du Yunan, 2018
Un ancien malade de la lèpre un peu fou dont le fils a été condamné à mort pour avoir tué un lépreux dans le village. Témoin de la scène, il ne peut toujours pas accepter les faits 10 ans après et continue d'écrire des lettres de protestation.

Jin Tian est un photographe indépendant, né en Chine et résidant à Paris depuis 2011. Il s'intéresse aux groupes marginalisés de la société, explorant les relations entre les problèmes sociaux, tels que la pauvreté, l'urbanisation, les nouveaux immigrants et les groupes ethniques.

Isabeau de Rouffignac

Marbre à tout prix

Lauréat 2021

Marbre à tout prix raconte les conditions de travail difficiles des mineurs dans les carrières de marbre au Rajasthan en Inde. L'Inde est l'un des plus importants exportateurs de marbre au monde, le Rajasthan fournissant à lui seul 90 % du marbre exporté. Les carrières à ciel ouvert s'étendent à perte de vue, créant de gigantesques escaliers blancs creusés dans la roche sur plus de trois cents mètres de profondeur.

Représentant la moitié des emplois du Rajasthan, l'exploitation extensive du marbre a pour conséquence la disparition des terres agricoles, bouleversant les modes de vie. La poussière de marbre, en se déplaçant et en se déposant, menace la santé des habitants des alentours et transforme profondément le paysage de la région.

Les mineurs ont rarement un équipement de sécurité, leur port n'étant pas obligatoire : ils sont vêtus de leurs vêtements quotidiens et souvent chaussés de sandales. Les conditions sanitaires sont dévastatrices pour les mineurs, les accidents sont fréquents et les salaires insuffisants. En 2016, une étude a évalué qu'un mineur sur deux sera un jour atteint de silicose ou de silico-tuberculose, une maladie respiratoire incurable provoquée par l'inhalation de particules de poussière, soit plus de 800 000 personnes.



1 - Carrière de marbre du Rajsamand.
Les carrières de marbre sont creusées dans la roche sur plus de trois cents mètres de profondeur. Chaque «marche» fait entre quinze et vingt mètres de haut. Les mineurs ne portent aucun équipement de sécurité, leur port n'étant pas obligatoire.



2 - Lachi - 56 ans en 2019.
Fatigué par des problèmes respiratoires, il ne peut plus travailler tous les jours dans les carrières. Alors, de temps en temps, il accepte des travaux de maçon. C'est un journalier.



3 - Ram Lal - 28 ans en 2019.
Amaigri et extrêmement fatigué par la silico-tuberculose, il ne tient pas debout plus de 15 minutes et ne peut donc plus travailler dans les carrières. Aujourd'hui, pour un maigre salaire, il est gardien d'une petite exploitation.



4 - Reka - 35 ans en 2019.
Son mari travaille dans les carrières. Toute sa famille habite au pied d'une décharge de marbre. Ils ont la silico-tuberculose depuis deux ans et n'ont pas les moyens de faire des examens ni d'acheter les médicaments nécessaires. Extenué, il ne peut plus travailler tous les jours.

RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DES AMIS DU MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN



5 - Prairie transformée en décharge.

Il y a cinq ans c'était une prairie, aujourd'hui c'est une décharge de déchets de marbre. 70% du marbre extrait des sols est destiné à la décharge. Le paysage de la région s'en trouve complètement transformé.



6 - Ramesh - 20 ans en 2019.

Il manipule des explosifs, un travail dangereux car il faut courir vite s'abriter en moins de vingt secondes. Il craint toujours qu'un explosif ne se déclenche pas et l'oblige à revenir sur ses pas. Il a aussi peur des courts-circuits provoqués par l'eau stagnante au fond de la carrière.



7 - 3 roupies la plaque.

Certains ouvriers sont payés à la plaque de marbre coupée. Pour une plaque de 26 cm x 26 cm, le prix est de 3 roupies (0,04 centimes d'euros), mais 40 % de ce qui est coupé part à la décharge et ne sera donc pas comptabilisé. En moyenne, un ouvrier coupeur gagne environ 200€ par mois.



8 - Carrière de marbre du Rajsamand.

C'est l'une des plus grandes carrières de marbre des environs de Rajsamand, au Rajasthan, que se partagent plusieurs exploitants. Dans cette région, la moitié des emplois sont fournis par le secteur du marbre.



10 - Poussière de marbre.

Elle ne tue pas uniquement les ouvriers dans les carrières ou les petites unités de découpe. Légère, elle se déplace avec le va-et-vient des camions et au gré du vent contaminant ainsi les populations.



9 - Pintu Lal - 28 ans en 2019.

Il travaille dans les carrières depuis trois ans et gagne 5€ par jour. Il vit dans une baraque de chantier en mauvais état et ne rentre qu'une fois par mois dans sa famille. Son travail consiste à percer puis à couper la roche dans un bruit assourdissant. Les cas de surdité sont fréquents chez les mineurs.

Isabeau de Rouffignac est une photographe indépendante, graphiste de formation. Son approche documentaire des autres cultures s'accompagne d'un regard profondément humaniste. En Inde, au Cambodge, en Thaïlande, elle prend le temps d'apprendre une langue, de connaître les histoires des habitants qu'elle rencontre, de partager avec l'autre.

RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DES AMIS DU MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN

FINALISTES DE LA SÉLECTION 2021

Carolina Arantes

First Generation

www.carolinarantes.com

Nathalie Bardou

Moria, au-delà de l'invisible

www.nathaliebardou.com

Charles Delcourt (lauréat)

Isle of Eigg

www.charlesdelcourt.com

Vassili Feodoroff (ex aequo)

Vitiaz

www.vassilifeodoroff.com

Julie Glassberg

Bike Kill

www.julieglassberg.com

Salomé Hévin (ex aequo)

Celles qui restent

www.salomehevin.com

Richard Pak

La Firme, cycle Les îles du désir

www.richard-pak.com

Lavinia Parlamanti et Manfredi Pantanella

An Atlas of Countries that "don't exist"

www.atlantis.persona.co

Isabeau de Rouffignac (lauréate)

Marbre à tout prix

www.isabeauserouffignac.com

Ruben Salgado Escudero

Solar portraits

www.rubensalgado.com

Jin Tian (lauréat)

Curse of the wind. A history of leprosy in China

www.jintian.co



Découvrez les travaux
des finalistes sur le site de
l'Association des Amis du musée
départemental Albert-Kahn.

AU JARDIN DU MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN

Exposition des lauréats 2021

des Rencontres Photographiques des Amis du musée

du 29 juin au 19 septembre 2021

EN PARTENARIAT AVEC LA VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

5^{ème} édition des Rencontres Photographiques
des Amis du musée départemental Albert-Kahn
dans les Salons d'Honneur de l'Hôtel de ville

LECTURES DE PORTFOLIOS PERSONALISÉES

Vendredi 12 et samedi 13 novembre 2021



VILLE DE
BOULOGNE-
BILLANCOURT

À l'Hôtel de ville de
Boulogne-Billancourt
26 avenue Morizet, 92100
Boulogne-Billancourt

Plus d'informations sur :
rencontresamismuseealbertkahn.fr
amisdumuseealbertkahn.com

AMIS  MUSÉE
ALBERT-KAHN



MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN

#BienvenueauMusée

Madame Laurent, votre guide virtuelle du musée

Marie-Marthe Laurent, fidèle intendante d'Albert Kahn, répond à vos questions pratiques et vous livre les secrets des lieux grâce à deux parcours commentés :

- Le jardin de Monsieur Kahn
- Qui est Monsieur Kahn ?

Discutez avec Madame Laurent sur le Facebook Messenger ou le site internet du musée en scannant ce QR code :



 **hauts-de-seine**
LE DÉPARTEMENT

albert-kahn.hauts-de-seine.fr



PROGRAMMATION CULTURELLE AU JARDIN

Visites

VISITE « SUIVEZ LE GUIDE...EN LSF » -1H
Dimanche 27 juin à 11h15

VISITE HISTORIQUE - 1H
Samedi 3 juillet à 16h30

VISITE « PASSION JAPON » - 1H
Samedis 3 juillet et 4 septembre à 15h

VISITE POÉTIQUE-DÉCALÉE - 1H
Samedi 4 septembre à 16h30

Visites et atelier en famille

VISITE CONTÉE - 1H
À partir de 3 ans
Mercredi 7 juillet et dimanche 12 septembre à 15h

QUESTION DE POINT DE VUE ! - 1H
À partir de 5 ans
Mardi 13 juillet à 15h

BABY-VISITE - 45 minutes
À partir de 2 mois
Mercredis 7 juillet et 8 septembre à 11h15

Sur réservation: accueilmak@hauts-de-seine.fr

HORAIRES

Ouvert du mardi au dimanche, fermeture le lundi
De 11h à 19h d'avril à octobre

TARIFS

Billet d'entrée 4€ plein tarif / 3€ tarif réduit / Gratuit pour les moins de 18 ans
Tarif visites : billet d'entrée + 2€ / Tarif ateliers famille : 5€ plein tarif et 3€ tarif réduit
Les abonnés du jardin et les adhérents des Amis du musée bénéficient de la gratuité

Le port du masque est obligatoire dans le jardin du musée

Retrouvez la programmation du musée sur albert-kahn.hauts-de-seine.fr ainsi que sur nos réseaux sociaux.



Les amis du musée départemental Albert-Kahn (AMDAK) est une association à but non lucratif, régie par la loi de 1901, créée en avril 2011. Sa vocation est d'accompagner le musée départemental Albert-Kahn dans ses missions, de participer à la valorisation et à la protection de ses collections exceptionnelles images et jardins et de contribuer au rayonnement de la pensée et de l'oeuvre d'Albert Kahn.

Les tirages de l'exposition sont réalisés par le laboratoire Dupon-Phidap.